

PASTORAL CONSIDERATIONS TO ENABLE THE HEALING AND RECONCILIATION NEEDED TO LIVE IN PEACE

Livré par le P. Maurice Ibiko pour Mgr. Eduardo Hiiboro Kussala de Tombura-Yambio
Président de la Conférence des évêques Catholiques du Soudan (SCBC)

Son éminence le cardinal Peter Turkson, préfet du dicastère pour la promotion du développement humain intégral; Sa Grâce Marcel Utambi, l'archevêque de Kisangani; Son Excellence Mgr Paolo Lo Guidice; Supérieurs généraux, et vous tous mes frères et sœurs en Christ présents ici, je vous adresse les salutations immenses de vos frères et sœurs au Soudan du Sud.

Permettez-moi de vous présenter d'abord les sincères excuses de mon évêque, le Très Révérend Eduardo Hiiboro Kussala, invité à participer à cette conférence, mais qui n'a pas pu obtenir le visa à temps; et il m'a délégué pour le remplacer. S'il vous plaît veuillez accepter ses excuses.

"*Et qui est mon voisin?*", Cette question posée par un expert de la loi à Jésus continue de nous obséder en tant qu'église au Soudan du Sud. La question nous est péniblement adressée lorsque nous sommes confrontés à la mort, la souffrance et la misère massives orchestrées par les êtres humains contre leurs semblables sur la base de l'appartenance ethnique ou politique. La souffrance et la misère au Soudan du Sud sont d'origine humaine. D'une part, en tant que dirigeants d'église, nous sommes parfois découragés et frustrés. Nous nous demandons, qu'est-ce que nous n'avons pas fait? Ou n'avons pas bien fait? Ou avons-nous travaillé en vain? - surtout quand les architectes et les auteurs de la division et de la violence sont membres de nos communautés chrétiennes ou ont fréquenté nos propres écoles catholiques. Néanmoins, de l'autre côté, nous considérons comme un défi de travailler encore plus fort, d'abaisser nos filets dans les eaux profondes pour une prise. Nous croyons toujours qu'au cœur des conflits et des effusions de sang au Soudan du Sud est l'absence ou la mauvaise réponse à la question «*et qui est mon prochain?*» Et nous avons la responsabilité de continuer à former former les coeurs à une correcte interprétation de cette question.

Nous sommes conscients que le but des activités pastorales, tel qu'il ressort des documents de l'Église, est la transformation de la personne et de la société en une vie nouvelle selon le modèle du Christ. Bien que nous croyions que la transformation des coeurs est l'œuvre de Dieu, néanmoins, nous, en tant qu'agents humains, collaborant à ce travail, avons à contribuer notre part.

C'est dans cette optique que nous avons des considérations pastorales pour la guérison et la réconciliation nécessaires pour vivre en paix au Soudan du Sud.

1. Certes, nous avons dans nos paroisses des communautés chrétiennes actives et dynamiques que nous devons consolider et approfondir dans la Foi, l'Espérance et la Charité et que nous proposons de la manière suivante:
 - Premièrement, nous devons être attentifs et répondre aux besoins des différents groupes et membres de nos communautés afin que tout le monde se sente bien accueilli, en paix et chez eux. Une fois que nos communautés seront unies, il n'y aura plus de place pour des politiques de division qui s'infiltreront et sement des graines de division, de haine et de violence.
 - Deuxièmement, nous devons continuer à être résolus et bien centrés: nos activités, même lorsqu'elles sont de nature sociale, ne sont pas semblables aux autres organisations et agences. Ils sont distincts parce qu'ils mènent à une rencontre avec le Christ qui nous invite à une vie de relation avec lui et les uns avec les autres.

*P. Maurice Ibiko is currently in doctoral studies for the diocese of Tombura-Yambio.

- Troisièmement, nous devons constamment nous considérer comme une église missionnaire, et cette mission est donnée à tous les baptisés. Nous encourageons nos chrétiens de tendre la main aux autres, aux non pratiquants et aux non-baptisés. En étant pleinement impliqués dans le mandat missionnaire, les valeurs chrétiennes indispensables impringneront non seulement nos bureaux de justice, de paix et de réconciliation, mais aussi les divers groupes qui agissent comme un levain dans la société, semant les valeurs d'unité, de justice, de paix et de réconciliation. Cependant, les défis qui se présentent à nous sont les suivants: avons-nous la capacité, en tant qu'Église au Soudan du Sud, de disposer d'un personnel qualifié et des ressources nécessaires pour mener à bien ce mandat? D'envoyer des gens dans des missions et de les soutenir?
2. Nous devons élargir nos contacts pastoraux et nos plates-formes pour inclure le gouvernement et les institutions civiles - ceci implique l'établissement d'une aumônerie catholique dans l'armée, au parlement, dans les universités et les collèges, dans les écoles, les hôpitaux, les organisations commerciales, etc. Nos communautés paroissiales comprennent de simples gens ordinaires qui vivent en paix et en harmonie. Dans la plupart des cas, les conflits qui éclatent ont leurs sources dans la politique du pays, dans l'armée, ou parmi ceux qui sont impliqués dans des luttes de leadership tribales ou ethniques. En tant qu'église, nous devons avoir plus d'engagements avec ces personnes qui ont différents niveaux de préoccupations, et de besoins. La mise en place de ces contacts pastoraux et de ces plates-formes nécessitera une formation adéquate des agents pastoraux, qu'ils soient ordonnés ou laïcs.
 3. Vision pastorale intégrale—la poussée de tout programme pastoral doit être la libération des personnes humaines afin qu'elles puissent vivre pleinement. Il ne doit pas y avoir de dichotomie entre les programmes pastoraux et sociaux. Nos projets sociaux sont véhicules d'évangélisation. Grâce à ces activités sociales (éducation, santé, services de subsistance), nous avons et nous pouvons habiliter plus de gens pour qu'ils deviennent des instruments d'honnêteté, de dignité, de paix et d'unité. Nos écoles en particulier ne sont pas seulement des centres pour acquérir des connaissances, mais elles doivent avant tout être des lieux où l'on cultive une nouvelle attitude et une culture de paix, d'unité et souci du bien commun.
 4. Formation du mouvement des jeunes pour la justice et la paix—Le Sud Soudan a une population jeune; plus de 50% sont des jeunes qui sont principalement sans instruction, n'ont aucune compétence, aucun travail et aucun revenu. Ils sont pleins d'énergie, ont des rêves, des aspirations et cherchent des moyens d'améliorer leur vie. Malheureusement, l'immense population de jeunes gens sans instruction et sans emploi est devenue le réservoir stratégique des politiciens dont ils tirent parti dans leurs milices armées pour faire avancer leur programme égoïste. Nous devons avoir plus de programmes pastoraux visant les jeunes à s'unir et les forger dans un mouvement de justice, de paix et de réconciliation dans la société.
 5. Nous nous engageons à nouveau à être présents—la situation du Soudan du Sud nous appelle à être présents avec les gens dans leurs différents lieux et circonstances sociales. C'est seulement de cette manière que nous pouvons former efficacement la conscience du peuple et construire une société qui craint Dieu. Nous devons continuer à marcher ensemble les pieds dans la boue avec les gens alors qu'ils s'efforcent de donner un sens à leur foi dans leurs difficultés.
 6. En étant présents, nous avons déjà pu être au centre de la recherche de justice, de paix et de réconciliation. Répondant à notre appel prophétique, nous avons fait montre de courage. Nous avons tendu la main à des groupes et communautés lésés, nous nous sommes aventurés dans les buissons sauvages du Soudan du Sud pour établir des contacts avec des groupes armés, et nous avons établi des liens entre les individus et les communautés. Notamment, l'évêque Paride Taban l'a fait en Equatoria

de l'est, et l'évêque Eduardo Hiiboro l'a fait et continue de le faire en Equatoria occidental. Nous avons atténué les conflits grâce à des initiatives de paix. Nous avons responsabilisé les gens à travers nos projets sociaux. Nous avons touché la vie des gens de manière incroyable. Nous entendons comme un appel divin qui nous incombe, de continuer sur cette voie jusqu'à ce que nous atteignons un Soudan du Sud réconcilié et pacifique. Le poids de ces tâches difficiles nous assaille tous les jours et nous presse, mais pas au point d'être submergé. Nous sommes forts parce que nous nous sentons constamment renforcés par le Seigneur et bien sûr par vos prières. Nous ne manquons jamais de confiance et de réconfort parce que nous sommes entourés d'une si grande multitude de gens bienveillants, amis et collaborateurs dans l'appel et la mission du Christ.

7. Nous sommes forts dans la foi et nous espérons dans le Seigneur qu'il est possible de parvenir à un Sud-Soudan réconcilié, juste et pacifique; que les eaux du baptême seront plus épaisses que le sang qui coule dans nos veines; que le bien commun sera placé au-dessus des intérêts personnels, tribaux et ethniques; et que la réponse juste et adéquate à la question «*et qui est mon prochain ou mon frère*» sera donnée par chaque personne humaine au Soudan du Sud.